

## DU LINGUICIEN AU SEMANTICISTE : QUELQUES CAS D'ECHANGISME SUFFIXAL

Stéphanie LIGNON (ERSS-Université de Haute Alsace)  
stephanie.lignon@uha.fr

Il n'est pas rare qu'un dérivé comporte un suffixe autre que celui que laisseraient attendre son sémantisme ou la catégorie grammaticale de sa base. Le phénomène a déjà été observé par Roché (1997) avec *avionneur* et *camionneur*. Dans ces deux cas, le suffixe *-eur* est inattendu puisque ce suffixe construit ordinairement des noms d'agents, mais à partir de bases verbales. L'explication proposée par Roché (1997) est que le suffixe attendu, le suffixe *-ier*, capable de construire des noms d'agents à bases substantivales, est bloqué pour des raisons d'euphonie et que c'est une démarche de dissimilation qui explique la présence d'un suffixe partiellement inadapté.

Partant de ce principe, je vais m'intéresser de façon plus spécifique à la dérivation en *-ien* et à la dérivation en *-asse*.

Le suffixe *-ien* est un suffixe sémantiquement peu marqué qui entre dans un grand nombre de constructions (adjectifs relationnels, gentilés, noms de spécialistes, etc.) et dans chacune de ces constructions, il est en concurrence avec d'autres suffixes. J'ai choisi ici de décrire plus particulièrement à la construction d'adjectifs relationnels à bases anthroponymiques, contexte dans lequel *-ien* entre essentiellement en concurrence avec *-ique*, *-esque*, *-iste* (*balzacien*, *homérique*, *moliéresque*, *cézanniste*). Je montrerai que le suffixe *-ien* est le suffixe attendu pour construire ce type de dérivés et que les cas de concurrence suffixale sont l'un des moyens utilisés afin d'éviter la consécution de phonèmes identiques ou proches dans des syllabes voisines.

Je m'attacherai ensuite à décrire la construction de noms de spécialistes, pour lesquels le suffixe *-ien* intervient cette fois comme suffixe de substitution, à la place du suffixe *-iste*, bloqué lui aussi pour des raisons dissimilatives.

Mon deuxième objet d'étude sera le suffixe *-asse*, suffixe évaluatif qui, de ce fait, possède un certain nombre de propriétés sémantiques et catégorielles spécifiques. Après une description morphophonologique de ce suffixe, je montrerai qu'il est lui aussi sensible à des contraintes dissimilatives d'une part et que d'autre part, il est susceptible de venir suppléer le suffixe *-aille* afin de construire des collectifs lorsque ce dernier est bloqué par la présence d'une palatale dans la dernière syllabe.

Cette communication fera donc appel à deux principes explicatifs : l'euphonie et la concurrence entre modes de formation. La volonté de dissimilation qui sous-tend la construction des formes peut entraîner le blocage de certaines formes suffixales et le choix d'un autre affixe moins approprié. Il faut sans doute renoncer à l'idée qu'il existe un seuil absolu de malformation au delà duquel un mode de construction est bloqué : il n'y a, selon nous, blocage que lorsque est disponible un autre mode de construction qui pallie la défaillance. C'est pour cela que les suffixes *-ien* et *-asse* sont de bons supports à la démonstration, dans la mesure où il existe des concurrents disponibles à ces formations.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Aliquot-Suengas S. (1996), Référence collective/sens collectif. La notion de collectif à travers les noms suffixés du lexique français. Thèse de Doctorat, Université de Lille III.
- Aronoff, M. (1976), *Word Formation in Generative Grammar*, Cambridge, Mass. : MIT Press.
- Bruant A. (1901), *Dictionnaire Français=Argot*, Paris, Librairie Ernest Flammarion.
- Colin J.-P., Mével J.-P. & Leclère C. (1992), *Dictionnaire de l'Argot*, Larousse, Paris.
- Content A., Mousty P. & Radeau R. (1990), " Brulex. Une base de données lexicales informatisée pour le français écrit parlé ", *L'Année psychologique* 90, pp. 551-555.
- Corbin, D. (1988), « Une hypothèse à propos des suffixes *-isme*, *-ique*, *-iste* du français : la troncation réciproque », in R. Landheer (éd.), *Aspects de linguistique française. Hommage à Q.I.M. Mok*, Amsterdam, Rodopi, pp. 63-75.
- Corbin, D. (2001), « Préfixes et suffixes : du sens aux catégories », *Journal of French Language Studies* 11, pp. 41-69.
- Corbin, D., G. Dal, A. Mélis-Puchulu & M. Temple (1993), « D'où viennent les sens *a priori* figurés des mots construits ? Variations sur *lunette(s)*, *ébéniste* et les adjectifs en *-esque* », *Verbum* 1-2-3, Nancy, pp. 65-100.
- Dal G. (1991), « Hyponymie et prototypie : les noms en *-asse* et *-et(te)* du français », *Lexique* 10, pp. 211-239.
- Goldsmith, J. J. (1976), *Autosegmental Phonology*, Ph. D., MIT.
- Grammont, M. (1895), *La dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et dans les langues romanes*, Dijon : Imprimerie Darantière.
- Groud C. & Serna N. (1996), *De Abdom à Zoo, Regards sur la troncation en français contemporain*, Paris, Didier Érudition.
- Lignon S. (1999), « *Suffixasser* ou *suffixouiller* ? », In D. Corbin, G. Dal, B. Fradin, B. Habert, F. Kerleroux, M. Plénat et M. Roché (dir.), *Les dérivés évaluatifs. Actes du colloque tenu à l'Université de Toulouse-le Mirail, 29-30 avril 1999* [= *Silexicales* 2], Lille, SILEX, 1999, pp. 117-126.
- Lignon, S. (2000), *La suffixation en -ien. Aspects sémantiques et phonologiques*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse 2.
- Lignon, S. (2002), « L'adjectif en *-ien* comme révélateur de phénomènes de concurrence », *BULAG* n°27, pp.135-150.
- Lignon, S., (à paraître) « Les noms de spécialistes en *-iste* et en *-ien* : le *chimiste* perturbé ou comment le *physicien* se réajuste », Acte du colloque Cogniest : Perturbations et Réajustements, Haguenau, 1-2 décembre 2004
- Lignon, S. & Plénat, M. (à paraître), « Echangisme suffixal et contraintes phonologiques (Cas des dérivés en *-ien* et en *-icien*) », à paraître In Fradin B., Kerleroux F., Plénat M. (Ed.) *Aperçus de morphologie du français*, édés Fradin B., Kerleroux F., Plénat M., Presses Universitaires de Vincennes.
- Nyrop, K. (1908), *Grammaire historique de la langue française*, vol. 3 : *La formation des mots*, Copenhagen, Gyldendal.
- Plénat M. (1999 a.), « La distribution des suffixes évaluatifs en français (cas des verbes) », In D. Corbin, G. Dal, B. Fradin, B. Habert, F. Kerleroux, M. Plénat et M. Roché (dir.), *Les dérivés évaluatifs. Actes du colloque tenu à l'Université de Toulouse-le Mirail, 29-30 avril 1999* [= *Silexicales* 2], Lille, SILEX, 1999, pp. 179-188.
- Plénat M. (1999 b.), « *Poissonaille*, *poiscail* (et *poiscaille*) : Forme et sens des dérivés en *-aille* », In M. Plénat, M. Aurnague, A. Condamines, J.-P. Maurel, Ch. Molinier, Cl. Muller (dir.), *L'emprise du sens. Structures linguistiques et interprétation. Mélanges de syntaxe et de sémantique offerts à Andrée Borillo par un groupe d'amis, de collègues et de disciples*, Amsterdam, Rodopi, pp. 249-269.
- Plénat, M. (2000), « Quelques thèmes de recherche actuels en morphophonologie française », *Cahiers de lexicologie* 77, pp. 27-62.
- Roché, M. (1997), « *Briard*, *bougeoir* et *camionneur*. Dérivés aberrants, dérivés possibles », in D. Corbin, B. Fradin, B. Habert, F. Kerleroux, & M. Plénat (édés.), *Mots possibles et mots existants, Actes du colloque de Villeneuve d'Ascq (Forum de morphologie, 1<sup>res</sup> rencontres, 28-29 avril 1997)*, [= *Silexicales* 1], p. 241-250.